Burundi : maintien en détention des deux élèves dans l'affaire des gribouillages

Deutsche Welle, 15.09.2016 BurundiÂ : deux Ã©lÃ¨ves encore en prison Alexis Mugerowimana et Parfait Irankunda sont emprisonnÃ©s depuis le mois de juin, accusÃ©s d'avoir incitÃ© leurs camarades Ã descendre dans la rue, Ã Muramvya. Leur procÃ¨s en appel doit bientÃ´t s'ouvrir. AprÃ¨s les premiÃ¨res arrestations suite Ã l'affaire des gribouillages de la photo du prÃ©sident Nkurunziza, dans les manuels scolaires, des Ã©lÃ¨ves du lycÃ©e communal de Muramvya Ã©taient descendus dan la rue.

Ã€ l'origine de ce mouvement, il y aurait deux Ã©lÃ¨ves, Alexis Mugerowimana et Parfait Irankunda. Ils croupissent toujours en prison depuis le mois de juin dernier, et ont comparu devant le juge au Tribunal de Grande Instance de Muramvya, qui les a condamnÃ©s pour avoir incitÃ© et participÃ© au mouvement insurrectionnel. Leur avocat maitre Barutwanayo Eric explique l'Ã©tat d'avancÃ©e de la procÃ©dure: "Les deux ont Ã©tÃ© inculpÃ©s pour avoir incitÃ© les enfants Ã manifester, le leur arrestation.La dÃ©cision n'avait pas Ã©tÃ© favorable pour eux [en premiÃ¨re instance], nous avons interjetÃ© appel. Aujourd'hui, le dossier est pendant, devant la Cour d'appel de Bujumbura. Nous attendons Ã ce que le dossier soit appelÃ©, pour que l'on puisse dÃ©montrer que rÃ©ellement il n'y a pas de charges qui pÃ¨sent sur ces enfants, pour qu'ils soient restÃ©s en dÃ©tention prÃ©ventive." Le maintien en dÃ©tention des deux Ã©lÃ¨ves, dont le doyen de lâ€™Ã©cole, est dâ€™inquiÃ©tudes et de questionnement en familles et dans la camaraderie. Ange fut camarade de classe dâ€™Alexis Mugerowimana, le doyen en prison: "Tous ceux qui sont en prison ne sont pas fautifs. Beaucoup sont innocents. Si le premier procureur le voulait, ils auraient Ã©tÃ© libÃ©rÃ©s dans les mÃªmes conditions que les premiers. Les Ã©lÃ¨ves se disai : "Comme les autres sont arrÃªtÃ©s, manifestons nous aussi..." Ils Ã©taient plus dâ€™un millier dâ€™Ã©lÃ¨ves dans la rue, pou garder ces deux-lÃ ? Lâ€™un est en classe de 9Ã¨, lâ€™autre en seconde. Câ€™est incomprÃ©hensible." Certaines Ã©coles rouvert leurs portes, dâ€™autres attendent encore. Cette maman croit que comme les deux dÃ©tenus ont ratÃ© lâ€™annÃ©e l Ã©tudes lâ€™annÃ©e derniÃ¨re, ils seront libÃ©rÃ©s pour au moins reprendre le chemin de lâ€™Ã©cole en cette nouvelle ann "Ils vont Ãªtre libÃ©rÃ©s, moi je lâ€™espÃ¨re. Attendons que la rentrÃ©e soit passÃ©e dans toutes les Ã©coles." Dans une se la Chambre de conseil de la Cour dâ€™appel de Bujumbura, le juge dâ€™appel les auditionne pour dÃ©cider ou non leur mise libertÃ© provisoire. En attendant, la dÃ©fense salue le fait que la procÃ©dure suive son cours normal.